

Le 25 juillet Mgr Pie fut appelé à dérouler devant le peuple le tableau des actes du concile. Il le fit en un discours mémorable, où il affirma en langage non équivoque la suprématie infaillible de Pierre comme la base de l'enseignement et de l'autorité de toute l'Église.

Avant de se séparer les Pères du concile, à la suggestion de Mgr Pie, signèrent encore une requête au Pape, pour la reprise de la cause de la béatification du vénérable Louis-Marie Grignon de Montfort (1); et enfin, le 30 juillet, jour de la clôture du concile, on fit la consécration solennelle de la Province de Bordeaux au Sacré Cœur de Jésus.

Pendant il ne suffisait pas à l'Évêque de Poitiers, d'avoir fait prévaloir au concile de Bordeaux les doctrines et les règles de l'Église romaine; il fallait les soutenir contre la contradiction. Celle-ci partit de haut et se porta successivement sur deux points d'importance.

Mgr Sibour, archevêque de Paris, venait d'infliger un *avertissement* au journal *l'Univers* pour son *excès de zèle* à propager les doctrines romaines. *l'Univers* porta sa cause au tribunal du Souverain Pontife. Le nonce Mgr Fornari demanda l'avis de Mgr Pie sur cette grave question de la liberté de la presse catholique. L'Évêque de Poitiers la donna en toute franchise: il regrettait beaucoup l'attitude de ces hommes qui affichent une sorte de culte pour les institutions modernes d'une politique toute rationaliste, la liberté de la presse entre autres, et qui sont les premiers à vouloir confisquer toute saine liberté et assujettir toute plume catholique à leur direction, de telle sorte *qu'ils préconisent la liberté là où l'Église la condamne, et la suppriment là où l'Église l'a toujours protégée.*

Mais l'Évêque de Poitiers savait dire la vérité à tous, il ne refusa pas de la dire à ces soldats ardents qu'on accusait d'avoir, dans le feu du combat, manqué parfois de la réserve, de la mesure et du respect qui sont commandés à la polémique chrétienne. Ce fut incidemment le sujet d'une lettre d'ailleurs fort encourageante, lettre toute de sagesse, de piété et de charité, qui était, elle aussi, un avertissement, mais l'avertissement d'un père.

D'un bout à l'autre de sa carrière d'Évêque, Mgr Pie n'eut qu'une pensée: faire rentrer et régner l'Église de Jésus-Christ dans la so-

(1) Léon XIII vient de combler les vœux de l'Église de France, en déclarant Bienheureux ce grand serviteur de Dieu, le 22 janvier dernier.